



Saint Quentin IV^{ème} siècle (fête le 31 octobre)
Patron des paroisses d'Ellignies
et de Wodecq.

Comme son nom l'indique (Quintus), Quentin était le cinquième enfant d'une famille romaine, et, suivant une tradition, évangélisa le nord de la Gaule à la fin du III^{ème} siècle avec d'autres missionnaires comme Piat, Crépin et Crépinien. Mais aussi : Lucien, Fuscien et Victorin. Lucien se fixa, pour prêcher l'Évangile, dans la région de Beauvais, Quentin dans celle d'Amiens. Arrêté sur ordre de Rictius Varus, il souffrit des supplices inouïs et fut, enfin, décapité en la ville qui porte son nom : Saint-Quentin, dans le Vermandois, où ses reliques sont conservées dans la collégiale. Son corps aurait été retrouvé par saint Eloi en 641.

C'est parce que le corps de Saint Quentin resta cinquante-cinq ans sous les eaux sans se putréfier que le martyr fut invoqué par les hydropiques. Un établissement de charité de Saint-Quentin (F) porta du XII^{ème} au XV^{ème} siècle, le curieux nom « d'Hôpital des Enflés ». Les malades offraient à l'église où était vénéré le saint Patron un poids de cire ou de blé égal à celui que leur corps avait perdu.

A Feuillères, c'est devant une statue d'un très maigre Saint-Quentin (« Saint Quentin le Sé », c'est-à-dire le Sec) que se rendaient les obèses.

Saint Quentin est invoqué dans la Somme (F) contre l'hydropisie, les enflures, la fièvre, la toux (en fonction de son nom : quintes ?) et la coqueluche. A Holnon (F), il est invoqué contre les maux d'yeux.

(d'après Jean-Luc Dubart
dans « Les Saints Guérisseurs »)